L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 DECEMBRE 1888. 62me Année

CECI DÉPASSE TOUT CE QUI S'EST FAIT JUSQU'A PRÉSENT !

DISTRIBUTION DE PLUS DE DEUX MILLIONS !

Le tirage gigantesque à quarante dollars
DE LA
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE A NUMÉROS SIMPLES
MARDI, 18 DÉCEMBRE, 1888.

GROS LOT, - - - - - $600,000

Nous déclarons par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. C. Early
Commissaires.

Nous, les soussignés, banques et banquiers, paierons tous les lots tirés aux loteries de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentés à nos comptoirs.

R. M. Walmsley, Pres't. La. Nat. Bank
P. Lanaux, Pres't. State Nat. Bank.
A. Baldwin, Pres't. N. O. Nat Bank.
Carl Mohr, Pres't Union Nat. Bank.

LISTE DES LOTS.

1 Lot de	$600,000 fait		$600,000
1 Lot de	200,000, fait		200,000
1 Lot de	100,000, fait		100,000
1 Lot de	50,000, fait		50,000
2 Lots de	25,000, font		50,000
5 Lots de	10,000, font		50,000
12 Lots de	5,000, font		60,000
25 Lots de	2,000, font		50,000
100 Lots de	800, font		80,000
200 Lots de	400, font		80,000
500 Lots de	200, font		100,000

LOTS D'APPROXIMATION.

100 Lots de $1,000, approximation du lot de $600,000, donneront		$100,000
100 Lots de 800, approximation du lot de 200,000, donneront		80,000
100 Lots de 400, approximation du lot de 100,000, donneront		40,000
LES TROIS NUMÉROS DE LA FIN.		
99 Lots de $800, déterminés par le lot de $600,000, donneront		79,200
99 Lots de 400, déterminés par le lot de 200,000, donneront		39,600
LES DEUX NUMÉROS DE LA FIN.		
900 Lots de $200, déterminés par le lot de $600,000, donneront		180,000
900 Lots de 200, déterminés par le lot de 200,000, donneront		180,000
3,146 LOTS S'ELEVANT A - - - - -		$2,118,800

Rappelez-vous

que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages est une garantie de la parfaite loyauté qui préside à la distribution des lots. Les chances sont égales pour tous. Personne ne saurait prévoir le numéro qui tire un Lot.

Rappelez-vous

aussi que le paiement de tous les Lots Est Garanti par quatre Banques Nationales de la Nouvelle-Orléans

et que les billets sont signés par le président d'une institution dont les droits, inscrits dans une charte, sont reconnus par les tribunaux les plus élevés. Défiez vous donc des contrefaçons et des plans anonymes.

UN DOLLAR

est le prix de la petite partie ou fraction d'un billet

Emis par nous,

dans un tirage quelconque. Tout ce qui serait offert en notre nom pour moins d'un dollar constituerait une fraude.

Les lots seront payés en plein, sans déduction, sur présentation des billets au bureau de la compagnie, ou par les banques nationales à la Nouvelle-Orléans.

Billets entiers, $40 ; moitié de billets, $20 ; quarts de billets, $10 ; huitièmes, $5 ; vingtièmes, $2 ; quarantièmes, $1.

Les remises sont faites en postal notes, Express money order, traites sur New York, ou traites sur la Nouvelle-Orléans. Les lettres chargées--renfermant de l'argent--devront invariablement être envoyées par Express, à nos frais.

S'adresser à

M. A. DAUPHIN, Nlle-Orléans, Lne.

Adresser les lettres enregistrées à la NEW ORLEANS NATIONAL BANK, Nlle-Orléans, Lne.

Le chemin de fer à ceinture, à la Nlle-Orléans---Les propositions de l'Illinois Central.

A force d'hésitations, de tergiversations, de délais obstinés, de remises perpétuelles au lendemain de ce que l'on devait faire le jour même, ainsi la veille, voilà la Nouvelle-Orléans réellement acculée dans une impasse au fond de laquelle se trouvent, pour elle, la misère et une décadence irrémédiable, si elle ne se décide pas, enfin, en revenant sur ses pas, à chercher le salut dans la production et le développement des industries manufacturières. Que notre ville soit admirablement située au point de vue du commerce de transit, cela n'a jamais fait l'ombre d'un doute.

Quand, au sein du Conseil Municipal, le représentant du chemin de fer de l'Illinois Central célébrait, il y a trois ou quatre jours les avantages exceptionnels, presque uniques au monde, de la Cité du Croissant, il ne nous apprenait rien de nouveau ; tout ce qu'il a dit en cette circonstance avait été déjà répété, vingt fois, par les intéressés, par les négociants, par les journaux ; il n'a eu que le mérite de grouper, dans un tableau habilement tracé, des faits connus et ressassés depuis soixante ou quatre vingts ans. Il est inutile d'y revenir une fois de plus. Si nous n'étions pas complètement édifiés à cet égard, la conduite des compagnies suffirait pour nous convaincre. Elles se sont avisées, un peu tard, de nous entourer de leurs réseaux, mais le mouvement, une fois commencé, ne s'est jamais ralenti ; il n'a fait que s'accélérer avec le temps—de sorte que nous sommes, aujourd'hui, envahis de tous les côtés. A mesure qu'elles ont pris pied chez nous, les compagnies s'en sont si bien trouvées, qu'elles ont fini par nous entourer d'un cercle de fer et qu'elles sont maîtresses de toutes les avenues de la Nouvelle-Orléans.

Devons-nous nous en plaindre ? En principe, non ; en fait, oui peut-être. On n'a jamais entendu une communauté se gratter d'être une grande ville de transit, c'est un avantage incontestable pour elle ; si peu qu'elle produise, elle est sûre de pouvoir trouver de nombreux et faciles placements aux marchandises qui sortent de ses fabriques ; mais si elle n'a pas de manufactures, elle n'en tire presqu'aucun profit. La rapidité des moyens de transports et des transbordements est telle, que tout le mouvement se fait sans elle, en dehors d'elle, souvent même contre elle. Les compagnies ont leur personnel indépendant, leur matériel qui vient d'ailleurs ; leur trafic à part : elles en arrivent, quelquefois, à brasser des millions d'affaires, autour d'une ville qui vit que de privations et se meurt de misère.

C'est, précisément, ce qui nous advient. Plus le commerce grandit en importance et progresse au point de vue de la vitesse, moins nous y gagnons : on pourrait dire : plus nous y perdons.

Nous sommes débordés de toutes parts par de puissantes corporations qui, faisant tout leur commerce avec le Nord, avec l'Ouest, avec l'Europe, avec le Centre et le Nord-Ouest, n'ont aucun intérêt de nous—peuvent se passer de nous et, à ce titre, nous imposent leurs volontés, tandis que nous ne pouvons nous passer d'elles, parce qu'elles sont la source de toute l'activité que l'on constate sur nos quais et dans nos faubourgs, et nous sommes ainsi réduits à accepter les conditions qu'elles daignent nous proposer. A elles de nous commander—elles ont la force en main ; à nous de leur obéir, sous menace de voir s'éloigner de nous un mouvement qui est, à l'extérieur, notre unique signe de vie.

Nous sommes obligés de nous cramponner aux compagnies, parce que, les produisant pas et n'ayant, par suite, que de misérables revenus, nous nous trouvons fort heureux de ce qu'elles veuillent bien, quelquefois, nous laisser ramasser les miettes qui tombent de leur table, de ce qu'elles consentent à nous aider à réparer nos quais et nos rues, qui sont dans un état lamentable.

N'est-ce pas exactement ce qui se passe, maintenant, à l'Hôtel de Ville, où l'Illinois Central propose à nos administrateurs d'exécuter pour eux des travaux que nous devrions faire nous-mêmes ? Est-il étonnant que cette ligne—comme bien d'autres—nous tienne la dragée haute et nous dicte ses lois ! Les choses ne se font pas ainsi, ailleurs, dit-on — à New York, par exemple. Cela est vrai, mais, New York produit, New York fournit un fret immense aux chemins de fer, qui ont autant besoin de lui que lui a besoin d'eux ; il peut donc traiter avec les compagnies d'égal à égal. C'est la situation contraire qui nous est faite, à cause de notre obstination à ne vouloir pas établir, chez nous, des fabriques et développer les industries manufacturières.

Que propose l'Illinois Central ? Il s'engage à reconstruire une partie de nos quais, sur les points, bien entendu, où il pourra lui-même tirer parti des réparations qu'il aura faites ; à combler certaines parties de ces mêmes quais, à paver les abords de la rue Tchoupitoulas, à se charger du maintien de l'ordre et de l'éclairage sur les quais ; enfin—à titre d'annexe en quelque sorte—à reconstruire, autre part, des quais pour une valeur de $15,000, et à fournir 500 chargements de gravois pour améliorer l'avenue du Canal—moyennant quoi, la métropole lui abandonnera la jouissance, complète et à perpétuité, de la dixième partie de l'immense terrain qui s'étend, du nord au sud, le long du fleuve.

En toute sincérité, sont-ce là des conditions dignes d'un grand centre comme le nôtre ? En sommes nous réduits à aliéner ainsi une propriété les plus précieuses, pour un morceau de pain ; à tendre la main pour obtenir d'attirer quelques améliorations, que nous devrions effectuer nous mêmes, selon les conditions qui nous conviennent, avec le personnel et le matériel que nous possédons.

Voilà où nous conduit notre apathie, notre obstiné de nous livrer à la production manufacturière. Ce qu'il y a de plus déplorable, c'est que nous semblons malvenir à nous plaindre des propositions qui nous sont adressées. L'Illinois Central exerce, en agissant comme il le fait, un droit légitime. S'il nous impose de pareilles conditions, c'est que nous l'avons mis à même de nous les dicter ; bien pis, il nous paraît probable de les rejeter, sans nous exposer à être victimes de notre résistance. C'est au Conseil de Ville à se sortir d'embarras le mieux possible, dans cette malheureuse circonstance. Qu'il obtienne un peu de concessions que sa fausse situation lui permet d'espérer, nous ne lui en saurons pas mauvais gré.

En attendant, prenons, une bonne fois, la ferme résolution de devenir quelque chose par nous-mêmes, de nous transformer en une ville de production manufacturière. Ce jour là, nous ne serons plus obligés de subir les conditions d'autrui ; forts de nos revenus, forts de l'indépendance, qui nous donnera une aisance acquise par une honnête industrie, nous pourrons, sinon faire la loi aux étrangers, au moins traiter d'égal à égal avec eux, obtenir la justice qui nous est due, et conserver la dignité, qui est le premier bien d'une grande communauté comme la nôtre.

Le volapuk.

Nous lisons, dans le *Franco-Louisianais* d'hier, 8 décembre :

Notre troisième conférence a été réussie comme les deux précédentes :

La salle du Club de la Démocratie Française était remplie d'auditeurs des deux sexes, désireux de savoir enfin ce qu'était le volapuk dont on parle beaucoup depuis quelque temps à la Nouvelle-Orléans.

M. le professeur C. Théard nous a fait connaître les premiers principes de cette langue que ses partisans voudraient rendre universelle.

Voici un court extrait de la savante conférence de M. Théard ; le préambule :

"La langue dite Volapük—laquelle a pour but de permettre aux divers peuples civilisés de correspondre, voire même de parler ensemble sans le secours d'interprètes, puisque, ajoutée à l'étude de l'idiome national dans chaque pays, elle remplacerait toutes les langues dans les rapports de peuple à peuple, d'homme à homme,—a été inventée par Johann Martin Schleyer du grand duché de Bade. C'est un prêtre catholique et l'un des plus forts polyglottes du monde. Agé d'environ 57 ans, sa vie tout entière paraît avoir été consacrée à créer cette langue.

"Ce qui distingue, surtout, le Volapük, à part l'immense utilité dont serait son adoption universelle, c'est une simplicité dont aucune langue, aucun dialecte ou patois ne peut approcher. Les lettres s'y prononcent à peu près comme en français. Elles y acquièrent la prononciation dite continentale ; c'est-à-dire que la vraie prononciation de voyelles a ou a sans tréma et des consonnes c j g y x z et w, voilà tout ce qui manque au Français pour prononcer le Volapük."

Nous voudrions pouvoir reproduire la conférence *in extenso*, mais l'espace nous fait défaut. Voici cependant la fin de ce remarquable travail :

"Commencé en Allemagne vers 1879, —il y a à peine dix ans,—le Volapük a fait une marche rapide. Il est connu dans toute l'Europe et toute l'Amérique, la plus grande partie de l'Asie, le Nord de l'Afrique, les colonies, enfin, dans le monde civilisé. —C'est à l'aide de vocabulaires, dans toutes les langues, du journaux en Volapük, de Clubs, etc., qu'on y est parvenu. A Paris, existe le journal *Le Pionnier*. "A la Ville du Printemps," vaste magasin, plus de cent commis parlent cette langue. Des cours particuliers ont lieu en France dans beaucoup de grandes villes. Près d'un million de personnes savent déjà cette langue en tant que principes. Beaucoup d'enfants, avec leur mémoire de perroquet, la parlent déjà. Il y a à Paris une Académie centrale, avec succursales dans toutes les grandes villes. Cette Académie se prépare à publier en Volapük, — après l'Exposition de 1889 — le Dictionnaire académique de Volapük."

On parle, devant un peintre, de la chaleur et de l'enthousiasme des Italiens à la visite de l'empereur Guillaume.

—Oui, répond l'artiste, ils avaient remis du coke dans le Vésuve !

Un mari part pour la chasse :

—Et surtout, mon ami, lui dit sa femme, n'oublis pas que tu m'as promis un lièvre.

—Sois tranquille, ma chérie : tu l'auras, mort ou vif !

Les médecins les plus éminents de l'époque recommandent le Pectoral Cerise de Ayer pour toutes les affections des Bronches.

—Pour les fêtes M. Runkel rue Bourbon 7 et 9, vient d'importer des marchandises nouvelles en déballage desquelles il invite les dames à se rendre. Le magasin de M. Runkel est vaste, les propriétaires qui nous sont adressées à ce sujet ne nous ont pas trompé. On lira avec intérêt plus loin une annonce où sont énumérés les articles récemment reçus.

Ouverture.—On verra plus loin que M. Adolphe Lemaune fera lundi prochain l'ouverture de sa nouvelle confiserie le Bijou, rue Royale 86. Nous n'avons pas besoin de dire aux lecteurs de l'Abeille que M. Lemaune est le premier pâtissier de la ville.

Les enfants débiles, les mères, les personnes fatiguées par un labeur ardu et dont les tissus souffrent par suite de leur impossibilité de digérer leur nourriture ordinaire, de même que les personnes qui se livrent à des travaux d'esprit incessants, doivent prendre l'**Emulsion de Scott**, faite d'huile de foie de morue et d'hypophosphites. Ceux qui en ont fait usage pour une dame faible de santé et menacée d'une bronchite. Elle en a éprouvé de si bons effets, que je dois déclarer cette émulsion supérieure à toutes les autres. L. P. Waddell, M. D., Hugh's Mills, S. C.

Les germes de Scrofule, latents dans le corps humain, sont extirpés par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

Pour les Fêtes.

Voyez les souliers fins en vente à

L'Etoile Rouge,

POUR LES FETES :
Voyez les belles pantoufles—variées en couleur.
POUR LES FETES :
Voyez les bottes vernies pour garçons.
POUR LES FETES :
Achetez vos souliers fins pour cadeaux à

L'Etoile Rouge.

9 déc—1f

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle LUNDI, 10 décembre 1888, à 8 heures p. m., à la salle, No. 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT. Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire.
9 déc—1f

Salle deMiln eburg Fire Co. No 1.

Cette Compagnie a tenu son élection annuelle d'officiers le lundi, 3 décembre 1888, pour l'année suivante 1889.

Président—L. B. MURO.
Vice-Président—IGNACE BIRI.
Secrétaire aux Archives—LOUIS OUILLIÉ.
Secrétaire aux Finances—C. A. LADREYT.
Trésorier—ESTEVE MARQUEZ.
Foreman—FÉLIX PROUVÉ.
1er Assistant—PAUL MARANS.
2nd Assistant—DAN. REHM.
Gardien et Ingénieur—FRED. KUPP.
Délégués à l'Association Charitable des Pompiers—HENRY DEVLIN, FÉLIX PROUVÉ et L. B. MURO.
Sous-Délégués—DAN. REHM, JAS. PARRE. MIN et PIERRE PAYZALÉE.
Comité de Finance—IGNACE BIRI, L. B. MURO et PIERRE AUBIANNE.
Marshall—HENRY DEVLIN.
9 déc—1f

L'Abeille vient de recevoir un SKELAGENT de la NAPA VALLEY WINE CO pour la vente du célèbre vin rouge.

PRIVATE STOCK.

qui n'est imposé que trois cents par gallon et que le vend à $6.50 la caisse—grandes bouteilles. Ce vin est exempté de toutes taxes. Les personnes désirant boire un excellent vin, sans altération, doivent s'adresser au Docteur ERNEST VILLERÉ
10 déc—1an 15 rue Carondelet.

TO-MAON.

M. Philippe Forget offre en vente au public les deux lots situés rue des Vieux de Californie. Son magasin est au No 150 rue Royale entre St Pierre et Toulouse. Il offre également en vente un quart d'action de santé—un Restaurant. No 40 rue Dauphine.
4 déc—1m 7 Dec

Mariage—Eglise St Augustin, le 1er décembre 1888, par le Rev Père Subtil, P. ALFRED ESNEAULT et Mlle Stephanie Baptiste A. MARIE ADELE BELLET de la Nouvelle-Orléans.
9 déc—1f

LOPEZ—Décédé hier soir, samedi à 9 1/2 heures, HIPPOLYTE MOISE LOPEZ natif de Torreaux France à l'âge de 55 ans et 10 mois. Les amis et connaissances des familles Lopez et Simon sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu lundi 10 décembre à 10 heures a m. Les membres de la Société de l'Union Française de l'Orphéon Français et de Save Wise Men sont aussi priés d'y assister. La convoi partira de la dernière demeure du défunt No 55 rue du Canal entre Broad et White.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédée hier à 9 heures P. M. à l'âge de 33 ans, Dame Veuve LOUIS MARCHAL native de la Havane. MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de décembre, sont priés d'assister à nos funérailles, qui auront lieu lundi 10 décembre à 10 heures A M. La convoi partira du No 222 rue Bienville.

Par ordre du Président
J. BAYLE.
L. RIMOS, Secrétaire.
9déc—1f

Sociedad Cervantes de Beneficencia Mutua.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán hoy a las 3 de esta tarde calle Magazine No 93, entre Josephine y Louisiana, para acompañar al entierro del finado socio FRANCISCO GARCIA fallecido ayer por la mañana.

De orden del Sor Presidente.
J. GARCIA Y LEON.
G. SEOANE GARONA, Secretario.
9 déc—1f

SERVICE FUNEBRE.

Une messe sera dite à l'Eglise St-Augustin, le mercredi 12 décembre, à 6 1/2 heures pour le repos de l'ame de CLEMENT NESSANS. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve.
9 déc—1f

SERVICE FUNEBRE.

Vendredi 14 décembre, à 8 heures et demie du matin, un service funèbre sera célébré à l'Eglise de l'Annonciation pour le repos de l'âme de JOSEPH EMILE MALNOURY. Les parents et amis de la famille ainsi que ceux de la famille Leblanc sont priés d'y assister.

9déc—9 12 14.

Banque Nationale "Germania."—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1888.—L'élection annuelle pour neuf directeurs de cette banque, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu le MERCREDI 9 janvier 1889, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

J. L. HERCIER
9 déc—1m Caissier.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle "Unité".

Attendu que c'est la destinée ordinaire et inévitable de l'homme d'être la victime de cruelle insouciance, la mort, qu'il soit à la fleur de l'âge à l'âge mûr, et attendu que la fatale faulx a frappé notre ami et confrère, M. Alfred H. Feyne, dont nous déplorons la perte parce qu'il nous avait été donné d'admirer les nombreuses vertus qui le distinguaient dans la vie intime comme dans ses relations quotidiennes avec ses amis et le gens du monde.

Tout en reconnaissant que Dieu dans ses décrets impénétrables a des desseins au-dessus de la compréhension de l'homme, en admettant qu'en tout ce qui a un commencement doit nécessairement avoir une fin ; que l'homme ne fait, sur cette terre qu'un séjour éphémère. Attendu enfin qu'en la mort d'Alfred H. Feyne, cette Association a perdu un membre précieux :

Il est résolu que nous nous unissons sincèrement au fils prématurée et que nous envoyons ici à sa famille et à ses amis l'expression de notre profond respect et de notre douloureuse et sympathique affliction.

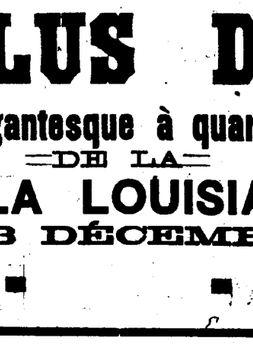
Il est en outre résolu qu'une copie de ces lignes soit adressée à la famille du défunt et que celles ci soient insérées aux procès-verbaux de l'Association et publiées dans l'*Abeille*, le *Times-Démocrat* et le *Picayune*.

G. L. CASTANEDO, rapporteur,
A. L. LAMAUZE,
L. B. THÉARD,
H. TAQUINO,
JOS. F. CHRETIEN.

HENRI RICAU, Secrétaire-Archiviste.
9déc—

CONFISERIE DU BIJOU.

M. A. Lemaune a l'honneur et le plaisir en même temps d'annoncer que son nouvel établissement est complètement monté et complet et qu'il en a fixé l'inauguration à lundi prochain, 12 décembre. A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, il a importé une collection de Boîtes et de Cartonnages que distingue un cachet de rare bon goût et que, d'ailleurs, le public pourra admirer. La Confiserie du Bijou sera ce qu'ont été toutes les confiseries qu'a tenues M. Lemaune ; elle sera toujours pourvue d'articles de choix, et toutes les commandes de pâtisserie pour dîners, soupers, repas de noces, de bals, seront exécutées avec célérité et des soins particuliers.



E. BARBIER.

Horloger et Bijoutier,
Montres,
Pendules,
Diamants,
Bijouterie
RÉPARATIONS.
Bas prix et garantie.

60 RUE ROYALE,
ENTRE BIENVILLE ET CONTI.
9 déc—1 m—Dim Mar Ven

On demande
20 MODISTES EN BOIRE.
Elles doivent être parfaitement compétentes.
S'adresser au magasin de D. H. HOLMES, à l'entrée de la rue Dauphine seulement.
9déc—1f Pl

Mme Jul. Loeffler

FACTEUR
OUVRAGES DE PLOMBIER,
Pose Appareils à Gaz et à Vapeur.
VEND APPAREILS A GAZ, ETC. ETC.
44.....Rue Royale.....44
Entre Douane et Bienville.
8 déc—5 dim

Aux débitants et aux consommateurs de bière
"Lager."

Les Directeurs de la Brasserie du Pélican donnent faire savoir à leurs clients et au public en général qu'ils leur feront goûter, sous peu, un breuvage supérieur de drèche et de houblon. Ils ne se sont épargnés aucun soin, aucune dépense pour sa fabrication et ont la conviction qu'aucune bière ne vaudra comme pureté et saveur celle du Pélican

Ils seront au besoin de la mettre en vente sous peu de jours, et demandent au public de la juger avec impartialité.

Toutes vos ordre d'avance à l'agent de la Compagnie qui se présentera chez vous.

Respectueusement.

CHS. SCHUMACHER, JEAN LANGLES,
Président.
Secrétaire.

24déc—2 5 9

Young Men's Democratic Association.

Toutes les personnes, exerçant des fonctions publiques et appartenant à l'Association démocratique des Jeunes gens sont prévenues d'avoir à envoyer leur démission comme tels avant le 15 décembre 1888. S'ils ne le font pas, leurs noms seront rayés de la liste des membres, conformément à l'article 4 de la Constitution.

Tous les membres qui ont changé de résidence depuis l'élections du 17 avril 1888, sont priés d'envoyer leur nouvelle adresse au secrétaire. No 7 Commercial Place, avant le 15 décembre, afin que leurs noms soient convenablement inscrits dans les listes, en vue de la préparation des livres de "Ward poll" pour l'élection annuelle de l'Association, dont avis sera donné en temps opportun.

Par ordre du Comité exécutif.
W. S. PARKERSON
2 déc—7f President.

Faites faire vos portraits
Pour les offrir comme cadeaux de fêtes
—CHEZ—
SIMON
183 rue du Canal, près du Grand Opera House et 91 rue Hôpital.

Photographies avec arrière plans foncés, Berlin, Minettes et statuaire une spécialité.
Crayons et Portraits de grandeurs naturelles à des prix très réduits.
25nov—1m dim

Les Directeurs de la Compagnie de Brasserie du Pelican

Invitent les actionnaires et les habitués de la brasserie ainsi que leurs amis et le public en général à visiter leur établissement et essayer la qualité de leur bière.

Lundi, le 10 décembre,
de midi à 3 heures p. m.
8 déc—2f

RICHARD MILLIKEN,

Faoteur de Sucre et Marchand Commissionnaire,
No. 135 RUE GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
4 déc—3m

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

BARGAINS POUR LES FÊTES !

Nous sollicitons instamment le patronage des personnes en quête d'ARTICLES DE MÉNAGE pour Dames et pour Messieurs, et les prions de visiter notre Magasin, et juger par elles mêmes si nos prix ne sont pas plus modiques que partout ailleurs.

—Ce qui suit est une liste de quelques uns de nos nombreux Bargains—

POUR MESSIEURS !

- Bretelles Guyot (Importé) à 35c., ailleurs 50c.
- Faux cols, toile, en tous genres, 10c.
- Poignets, toile, 15c., ailleurs 25c.
- Gants cachemire avec bordures Berlin, 25c., valant 50c.
- Gant de peau, 58c., valant $1.
- Dernières nouveautés, en Mouds, 20c., valant 50c.
- Mouchoirs de soie, ourlés, avec bordure en couleur, 50c., ailleurs $1.—
- Mouchoirs, tout toile, bordés de galon, $1 la douzaine valant $2 50.
- Lingerie de dessous, de tout genre, à prix réduits.

POUR DAMES !

- Bas de soie, de fantaisie, 90c., valant $1 50.
- Bas cachemire (noir et couleur), 65c., valant $1.
- Bas cachemire (noir et couleur), pour demoiselles, 35c., valant 50c.
- Bas Balbriggan, 20c., valant 50c.
- Assortiment complet de Bas (bon teint), pour dames et demoiselles (chaque paire garantie).
- Magnifiques garnitures de fourrure, 25c., valant 75c.
- Mouchoirs (noir et couleur), 50c., valant $1 50
- Corsets français, satin, $2 25, valant $5.
- P. D. Corsets à prix réduits.
- Ventes, mérinos fin, 50c., valant $1.
- Grande variété de marchandises tricotées à la main.

RUNKEL

Nos 7 et 9 Rue Bourbon.

DÉPOT DE GLACES ET D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DÉFIÉE !

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs :

Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

N'OUBLIEZ PAS QUE LA—
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,
No. 47 rue Royale.

CHEMISIER PARISIEN
E. RIGAUT,
Coupeur des premières maisons de Paris
465 Sixth Avenue, New York.
Sur mesure, 6 chemises Wamsutta, $30.
Réparation soignée, devants, manchettes.
Spécialité de plastron, colegrave, glace de fantaisie.
2 sept—1 an—Dim Mar Jeu.

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT.
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai—1 an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux pas de la rue du Canal. 2me district.
1er nov—1 an—dim mar ven

D. H. Holmes.

CADEAUX DE VALEUR POUR LES FÊTES.

Costume à combinaison, ayant 12 yardes d'étoffe unie et 3 yardes de garnitures de peluche soie à $2 00.
Robes à combinaisons ayant 10 yardes de drap double largeur avec 3 yardes de garniture de peluche soie à $2 00.
Costumes importés à $4, $5, $6 et $10, valant deux fois ces montants.
1000 pièces de Diagonales, Cachemires et autres étoffes de fantaisie à 10c.
100 pièces Etoffes anglaises à carreaux pour costumes à 12 1/2c. en valant 20c.
250 pièces de Crépons à carreaux valant plainement 25cts, vendus à 15c.
200 pièces d'Etoffes à robes réduites de 50 cts à 25c.
100 pièces belles Etoffes françaises réduites de 75c. à 50c.
Jacquettes anglaises pour la rue à $1 50.
Nœud de soie pour messieurs à 25 cts, comme on n'en saurait trouver ailleurs à 50c.
Ventes à côtes suisses réduites de 75 cts à 25c.
Soieries noires gros grain à 75c.
Faille française, tout soie, noire et en couleur, a $1 00.

155 Canal St

8juil—1 an—dim mar ven

Magasin DE Lainages
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
16 RUE BOURBON.

LUNDI, nous débaillerons les "Nouveautés" que nous venons d'importer pour les Fêtes, ainsi qu'un vaste assortiment de

JOUETS FRANÇAIS

reçus tout récemment par le steamer Havre. Comme l'importation de ces jouets est un essai que nous faisons, nous vendrons ceux ci à un prix d'une très grande modicité, afin d'en promptement assurer la vente.

Nous invitons le public à venir admirer notre étalage et faire leurs achats le plus tôt possible.
23nov—1m dim

PEERLESS DYES

Les meilleurs. Pour Descriptions.

Nlle-Orléans, 27 octobre 1888.

Aux actionnaires de la Compagnie internationale mexicaine d'assurances :

Vous êtes prévenus qu'une réunion générale des actionnaires de la Compagnie aura lieu, à Grunewald Hall, Nos 18 & 22 rue Baronne, dans la ville de la Nlle-Orléans, Louisiane, jeudi, 13 décembre 1888, à dix heures du matin, pour voter sur la proposition faite de porter le capital de la dite Compagnie de un million de dollars à deux millions de dollars, et pour d'autres fins.

A propos de ce qui précède votre intention est appelée sur la résolution suivante adoptée accordé'hui par le Conseil de Direction de la Compagnie :

"Résolu par le Conseil de Direction de la Compagnie internationale mexicaine d'assurances, par suite de l'adoption de la résolution convoquant une assemblée générale des actionnaires de la Corporation, et attendu que la loi exige que chaque actionnaire en soit notifié quarante jours avant la date de la réunion, que le livre des transferts de la Corporation sera fermé pour une période de dix jours à partir de lundi, 29 octobre 1888, à 4 heures de l'après-midi."

C. J. MEYER, Vice-Prés.

L. A. ADAM, Sec.
26 oct—4 1 dim au 13 déc

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

Rideaux

Guipure, Nottingham Madras Tarcona
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nouveautés.
Nous avons le plus assortissant de Tapisserie et 4/8 chez nous Rideaux
8 oct—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 DECEMBRE—CLASSE fe 336
Tirage de 4 heures P. M.

73	7	54	53	81	45	8	52	27	30	59	78	67	—	

Les tirages ci dessus, publiés dans nous les publications journaux, se font en public séjournellement dans les salons de la Compagnie.

Un témoignage nous apposons notre signature. Ce 8 décembre 1888.—4 heures P. M.

J. A. A. BOUREAU.
W. J. PINCKARD.
DAN. A. WILSON
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans notre succursale.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MARCH..... Administrateur-Gérant.
Deux grande spectacles pour familles dimanche.
Dimanche, 9 décembre à midi.
Le plus grand des succès jamais présenté.
ROBERT LE DIABLE.
Robert.....M. Berger.
Dimanche soir, 9 décembre.
Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans depuis 1874.
LA NAPA.
Opera-comique en 3 actes de F. Herold.
Napa, M. Lafarge. Camille, Mlle Harvey.
Entrée générale aux représentation des dimanches 50c., places réservées $1.
9 déc—1f

J INVITE toutes les personnes désirant pouvoir des Saints Rosaires, Croix et statues à venir visiter mon établissement ; ils y trouveront tous les agréments et le conduit désirable à des prix modérés.

F. GAUPP,
152.....Rue Conti.....202